

## Recherches...

1. Analysez les éléments métriques et rythmiques **surlignés**.
2. Ecoutez & regardez les mises en scène et commentez-en les choix. Allez aux moments indiqués
  - a. 1:52:28 [https://www.youtube.com/watch?v=oE\\_aMcLxSdA](https://www.youtube.com/watch?v=oE_aMcLxSdA)
  - b. 51:00 <https://www.youtube.com/watch?v=QpV6nyfkVQM>
  - c. 1:23:10 <https://www.youtube.com/watch?v=SXawHgRgAGc>
3. Racine déclare dans sa préface que Phèdre n'est « ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente ». Comment cela apparaît-il ici ? Rédigez une partie de commentaire de deux paragraphes (sans introduction ni conclusion) et appuyez-vous sur qqs procédés. **Note libre /10.**

Séquence 7. Texte 3 : V, 7. *Phèdre* de Racine, 1677.

[ ... ]

PHÈDRE

Non, Thésée, il faut rompre un injuste silence ;  
Il faut à votre fils rendre son innocence :  
Il n'était point coupable.

THÉSÉE

Ah ! père infortuné !

Et c'est sur votre foi que je l'ai condamné ! 1620  
Cruelle ! pensez-vous être assez excusée...

PHÈDRE

Les moments me sont chers écoutez-moi, Thésée :  
C'est moi qui sur **ce fils chaste** et **respectueux**  
**Osai jeter** un œil profane, incestueux.

Le ciel mit dans mon sein une flamme funeste : 1625

La détestable Oenone a conduit tout le reste.

Elle a **caint** qu'Hippolyte, instruit de ma fureur,  
Ne découvrît un feu qui lui faisait horreur :

La perfide, abusant de ma faiblesse extrême  
S'est hâtée à vos yeux, de l'accuser lui-même. 1630

Elle s'en est punie, et, fuyant mon courroux  
A cherché dans les flots un supplice trop doux.

Le fer aurait déjà tranché ma destinée ;

Mais je laissais gémir la vertu soupçonnée :

J'ai voulu, devant vous, exposant mes remords, 1635  
Par un chemin plus lent descendre chez les morts.

J'ai pris, j'ai fait couler dans mes brûlantes veines  
Un poison que Médée apporta dans Athènes.

Déjà jusqu'à mon cœur le venin parvenu

Dans ce cœur expirant jette un froid inconnu ; 1640  
Déjà je ne vois plus qu'à travers un nuage

Et le ciel et l'époux que ma présence outrage ;  
Et la mort, à mes yeux dérobant la clarté

Rend au jour qu'ils souillaient toute sa pureté.